

Des responsables de la tuerie parisienne adoués par les sondages !



Il y a parfois des arithmétiques surprenantes. Des vases de chiffres auxquelles il est bien difficile d'apporter une explication cohérente.

Ainsi aujourd'hui, nous apprenons que l'ancien maire de la Faute-sur-Mer, René Marratier, ayant à répondre devant la justice des conséquences des terribles perturbations climatiques de 2010, entendait l'avocat général Thierry Phelippeau requérir contre lui une peine de 4 ans de prison dont 2 fermes. Rappelons que ces dramatiques événements coûtèrent la vie à 29 personnes.

Dans le même temps, nous apprenions que François Hollande et Manuel Valls qui, depuis plus de 15 jours, jouent des bons sentiments et flattent sans vergogne la fibre sensible du peuple de France, traumatisé par les événements cruels du 13

novembre dernier, remontent sans aucune modération dans les sondages sensés mesurer l'opinion publique. Rappelons que ces deux personnages sont les mêmes qui s'étaient trémoussés sans retenue dans la compassion fébrile, inutile et pleurnicharde, sans absolument rien faire de plus qui aurait pu prévenir la répétition d'une telle boucherie.

Notons que l'inaction notoire de nos dirigeants gouvernementaux n'a pas su nous protéger des dangers dont ils savaient pertinemment l'occurrence, puisqu'ils en avaient été alertés par divers services de renseignements français ou étrangers. Rappelons que ce laxisme coupable a coûté la vie à plus de 130 personnes.

La différence de traitement me semble d'une injustice inacceptable.

Le maire d'une part, le président de la République et son collaborateur, d'autre part, agissaient les uns et les autres dans le cadre de leurs prérogatives électives, ni plus ni moins.

Dès lors, il est clair que chacun assumant sa charge et la responsabilité qui en découle, leur sort ne devrait pas différer. La culpabilité de l'un définit celle des deux autres et si Monsieur Marratier doit prendre 4 ans pour 29 morts, Messieurs Hollande et Valls devraient recevoir une peine proportionnée au plus des 300 victimes des attentats de Paris. J'en arrive à me demander si dans cette histoire les sondés sont sains d'esprit ou si les sondages n'ont tout simplement pas été falsifiés dans le but de manipuler l'opinion publique française à quelques encablures d'une consultation qui s'annonce pire que la Bérézina pour toute la vieille classe politique affolée et désorientée.

Jean-Jacques FIFRE